

Grains de sel

Essentiel

« Il nous faut peu de mots pour exprimer l'essentiel ».

Paul Eluard

Fond flou

« (...) Après que j'ai fait un exposé aux informaticiens d'une entreprise, le patron me demanda si j'étais disposé à le refaire pour des commerciaux. Au premier abord, voilà bien une question simple qui attend une réponse tout aussi simple : oui ou non. Mais s'agira-t-il vraiment du même exposé ? Là, les choses se compliquent, car la réponse est oui et non. Il est en effet impossible de faire deux fois exactement la même conférence.

Imaginez quelqu'un qui assisterait aux deux exposés. Il ne serait pas difficile pour lui de percevoir les différences.

« L'orateur a parlé cinq minutes de plus, il a donné d'autres exemples, il était plus clair, il a permuté deux concepts, etc. ».

Ce participant pourrait dire de manière précise en quoi les présentations n'étaient pas les mêmes. Par contre, demandez-lui en quoi il s'agissait de la même conférence... et le voilà devenu flou (...).

Il nous est aisé d'être précis pour qualifier des différences somme toute secondaires, et nous sommes nettement plus vagues pour parler du fond (...) » (1).

Luc de Brabandère

1- "Vous reprendrez la même chose ?". In : de Brabandère L. "Pensée magique, pensée logique. Petite philosophie de la créativité" Le Pommier, Paris 2008 : 19-21.

Promesse

« La promesse a des jambes ; seul le don a des mains ».

Proverbe allemand

Balises

Choisir ses dépendances

Prescrire est, de par le monde, une des rares revues de formation professionnelle du domaine de la santé à pouvoir afficher une indépendance totale vis-à-vis des firmes pharmaceutiques et plus généralement de santé, ainsi que des financeurs publics. Prescrire est également une des rares à publier chaque année son compte d'exploitation. Il s'agit là d'un choix délibéré, non de principe, mais pragmatique.

Prescrire est née, à la fin des années 1970, d'un constat : parvenir à l'objectivité requise par un exercice professionnel de qualité exige de ne pas dépendre financièrement des firmes. Le choix s'est alors porté sur l'obtention d'une subvention ministérielle, susceptible de soutenir une aventure somme toute utile en termes de santé publique (...).

À la fin des années 1980, l'équipe Prescrire a donc décidé de choisir l'indépendance totale, c'est-à-dire la dépendance totale vis-à-vis des seuls professionnels de santé. C'est chose faite depuis 1993.

Le cheminement pragmatique de l'équipe Prescrire est la concrétisation du constat que chacun peut faire : afin d'être libre d'agir, en son âme et conscience, sur le

long terme, on a intérêt à opter pour la moindre dépendance possible. Ce qui est vrai à l'échelle individuelle l'est aussi à l'échelle d'un mouvement professionnel.

Quand on est médecin libéral, accepte-t-on de rédiger des certificats ou des arrêts de travail ou des prescriptions "de complaisance" pour boucler les fins de mois ? Accepte-t-on de livrer les données recueillies dans les dossiers de ses patients en échange de la maintenance "gratuite" de son matériel informatique ? Etc.

Quand on est pharmacien d'officine, accepte-t-on de placer en vitrine et sur son comptoir tout et n'importe quoi, au motif de coller aux campagnes publicitaires télévisées ? Accepte-t-on de vendre des produits hors statut de médicament, sans garantie de composition et sans données d'évaluation ? Etc.

Les exemples sont à l'infini. La volonté d'indépendance "à la Prescrire" s'avère depuis longtemps un choix de sauvegarde, efficace, dans un monde où la compromission, voire la corruption, sont banalisées, y compris sous couvert de "partenariat".

©Prescrire

Tiré de : Rev Prescrire 2008 ; 28 (298) : 583.

Sur le site formations.prescrire.org

EXERCICES

Lectures critiques Prescrire

B. A. -BA

Sensibilité, spécificité

L'exercice n° 3 des B. A. -BA des Lectures critiques Prescrire est présenté dans ce n° p. 158 et sur formations.prescrire.org

